

FORMER À LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE À L'UNIVERSITÉ : QUELS DÉFIS POUR LE CHERCHEUR ?

TRAINING IN RESEARCH METHODOLOGY AT THE UNIVERSITY : WHAT CHALLENGERS FOR THE RESEARCHER

Amina MEZIANI

Université Mustpha Benboulaïd Batna 2- Algérie
Meziani.amina@yahoo.fr

Résumé : En sciences humaines et sociales, le cours de méthodologie de la recherche s'impose comme une matière indispensable dans le cursus universitaire. Sa maîtrise garantit une crédibilité des projets réalisés et une ascension des travaux universitaires dans la sphère des recherches scientifiques. Toutefois, dans le domaine en question, la compétence méthodologique implique une prise en compte de connaissances tous azimuts, nécessaires à l'élaboration du travail scientifique selon les règles requises par la communauté scientifique afin d'aboutir à la réussite universitaire. Une formation à la méthodologie de la recherche doit partir d'un diagnostic de la situation-problème dans laquelle se trouvent les étudiants pour pouvoir les surmonter. Cette contribution se veut une réflexion sur les défis à relever par le chercheur afin de réussir sa formation méthodologique et son projet de recherche.

Mots clés : Méthodologie de la recherche, Scientificté, Démarche itérative, Justification.

Abstract: In human and social sciences, the course in research methodology is essential as a subject in the university curriculum. Its mastery guarantees the credibility of the projects carried out and a rise in academic work in the sphere of scientific research. However, in the field in question, methodological competence implies taking into account all-round knowledge necessary for the development of scientific work according to the rules required by the scientific community in order to achieve academic success. Training in research methodology must start from a diagnosis of the problem situation in which the students find themselves in order to be able to overcome them. This contribution is intended to reflect on the challenges to be met by the researcher in order to succeed in his methodological training and his research project.

Keywords: Research methodology, Scientificity, Iterative approach, Justification.



À l'heure actuelle, les universités algériennes sont dotées du système LMD qui les insère dans l'engrenage de la mondialisation. Ce système tel qu'il est appliqué dans les départements de langues comme celui de la langue et littérature française accorde une importance majeure à la recherche dans la mesure où il est demandé aux étudiants de s'initier à la recherche en réalisant différents projets et un mémoire de fin d'études. C'est la raison pour laquelle la matière de méthodologie de recherche accompagne ces chercheurs néophytes dès leur première année jusqu'à la fin de leur formation, en graduation ou en post-graduation. Ces cours assurés sous différentes appellations (techniques du travail universitaire, méthodologie de la recherche, analyse des données,

techniques rédactionnelles, etc.) offrent aux étudiants une formation théorique doublée de travaux pratiques qui, selon les objectifs de la formation, permettront une meilleure intégration des informations et une acquisition d'un savoir-faire assurant la bonne conduite du travail de recherche.

Toutefois, après de nombreuses heures accordées à cette formation de cinq ans, nous avons constaté, en tant que directrice de recherches et enseignante de méthodologie depuis plus de dix ans, maintes difficultés éprouvées par les étudiants lors du processus de réalisation de leurs triviaux. Ceci nous amène à nous interroger sur les problèmes liés à la formation en méthodologie de la recherche et les solutions qui pourraient y être apportées.

Le présent article s'intéresse au processus de formation méthodologique, en particulier aux erreurs commises par les étudiants tout en nous focalisant sur des axes de formation susceptibles de concentrer les efforts sur ce qui est pertinent et nécessaire. Il s'agit de présenter des pistes pouvant sensibiliser enseignants et chercheurs à ce qui est primordial voire indispensable dans la formation méthodologique.

1. La scientificité du mémoire : retour à l'épistémologie

La rigueur méthodologique est le premier principe transmis aux étudiants en insistant sur l'importance pour le chercheur, d'être doté d'un esprit scientifique, observateur, critique, méthodique et objectif. Les concepts de fiabilité, validité, pertinence et rationalité constituent le noyau de la scientificité d'une recherche quel que soit le domaine dans lequel s'inscrit le chercheur ou le contexte dans lequel il effectue sa recherche.

Le cours de méthodologie de la recherche s'impose dans toute discipline qui se veut scientifique. Son indispensabilité ne cesse de se confirmer dans le cursus universitaire. C'est pourquoi le retour à l'épistémologie s'avère nécessaire puisqu'elle a comme objet l'étude des méthodes de la recherche et de la connaissance scientifique. L'épistémologie explicite les critères de rigueur méthodologique et tous les concepts qui déterminent le caractère scientifique de la recherche. Néanmoins, le problème auquel se confrontent les étudiants est celui de l'épistémologie de l'enseignant qui définit ces critères selon ses connaissances, selon le courant dans lequel il se positionne et le contexte de la communication pédagogique. L'assimilation de ces critères et leur respect se révéleront dans les séances de travaux pratiques mais plus amplement lors de la réalisation d'un projet de recherche.

L'acquisition d'une méthode de travail et des normes de son application se fait en donnant aux étudiants-chercheurs l'autonomie nécessaire après leur en avoir expliqué les fondements. L'exemplification demeure une technique nécessaire pour favoriser l'assimilation des informations.

Seule une imprégnation épistémologique est à même de permettre de se lancer dans le projet avec le savoir méthodologique requis et l'autonomie nécessaire. L'exercice académique de la recherche scientifique est exigeant du fait que le chercheur est censé avoir bénéficié d'une formation solide, avoir un raisonnement logique, faire abstraction des évidences, maîtriser parfaitement les méthodes et techniques de recueil et d'analyse

des données, enfin savoir-faire continuellement des liens entre les phénomènes. M. Angers voit à ce sujet que :

L'aventure scientifique est à la fois exigeante et passionnante. Exigeante, car elle demande des efforts soutenus, de l'imagination, de l'ingéniosité, de la persévérance et de la maîtrise de soi. Passionnante, car elle procure la joie de la découverte, la sensation d'acquérir de nouvelles habiletés, le plaisir de progresser et la grande satisfaction d'avoir conduit un projet d'envergure à terme. (Angers, 1990 :02)

A cela s'ajoutent une disposition morale pour présenter des résultats fiables, une honnêteté irréprochable dans la manipulation des outils, une vérification et un réinvestissement des données afin de permettre à la communauté scientifique de reconnaître sa valeur heuristique. L'objectif est de rendre visible ce qui ne l'est pas encore, d'où les efforts incessants fournis par le chercheur en vue de mieux s'approprier les soubassements de l'épistémologie qui reste la pièce maîtresse de la méthodologie de la recherche. A cet égard H. Blalock nous rappelle :

Des principes scientifiques bien établis, basés sur une recherche rigoureuse, sont normalement une condition nécessaire pour une action sociale intelligente, mais ils ne sont pas suffisants en eux-mêmes, cela signifie que le seul fait de détenir le savoir nécessaire ne garantit pas que nous aurons la capacité ou la volonté d'agir en fonction de ce savoir. Sans lui, par contre, nous serons obligés de continuer à nous servir de méthodes du type –essais et erreurs qui ont depuis longtemps fait la preuve de leur inefficacité et de leur coût social élevé. (Blalock, 1973 : 21)

En effet, ce qui peut amener les étudiants à mieux élaborer leurs travaux de recherche et à contrecarrer les divers problèmes, c'est le fait d'être conscient de la scientificité d'une recherche. U. Eco estime qu'un mémoire peut être considéré comme scientifique, au sens large du terme, au cas où :

1. La recherche doit porter sur un objet reconnaissable et défini, de telle manière qu'il soit reconnaissable également par les autres. [...] 2. Sur un tel objet, la recherche doit dire des choses qui n'ont pas encore été dites ou le reconsidérer dans une optique différente de ce qui a déjà été publié. [...] 3. La recherche doit être utile aux autres. [...] 4. La recherche doit fournir les éléments qui permettent de vérifier ou de falsifier les hypothèses qu'elle présente ; en quelque sorte, elle doit fournir les éléments qui permettent sa discussion publique. C'est là une exigence fondamentale. » (Eco, 2006 :38)

La constitution de l'ossature de la formation en méthodologie est conditionnée par l'inculcation aux étudiants-chercheurs du principe de distanciation critique des évidences trompeuses. Le chercheur doit « s'imposer une polémique incessante contre les évidences aveuglantes qui procurent à trop bon compte l'illusion du savoir immédiat et de sa richesse indépassable. » (Bourdieu, 1971: 35). Seule une communication pédagogique efficace axée prioritairement sur les fondements du travail scientifique peut solutionner les difficultés théorique et pratique liées à la scientificité du travail de recherche. Une maîtrise des critères de la rigueur méthodologique et de la scientificité de la recherche est à notre sens le premier préalable pour se lancer dans cette aventure.

Par conséquent, seul le niveau épistémique pourra établir qui relève ou non du savoir scientifique. L'apprenti-chercheur est invité à approfondir son savoir méthodologique pour maîtriser les conditions propres à la recherche scientifique, ce qui va l'aider à savoir préciser les concepts, à définir son objet de recherche et le problématiser, à éviter les

jugements de valeur et les postulats non expliqués, et enfin à être objectif dans l'interprétation des résultats.

2. L'erreur de l'isolement de la méthodologie de recherche

Dans les départements de langues, les cours de méthodologie de la recherche sont incontournables pour les étudiants dès le début de leur cursus. Ce sont, en revanche, les matières liées à leur spécialité qui requièrent une grande importance chez eux. C'est cela, à vrais dire, le premier problème qui entrave une bonne formation méthodologique chez l'étudiant dans le sens où ce dernier doit articuler les contenus des matières de sa spécialité au cours de méthodologie. Cela revient au fait que seul le savoir épistémologique lié à son domaine de spécialité lui donnera la possibilité de trouver des idées de recherche. Rappelons que l'idée de départ pour un thème de recherche dépend grandement des écarts théoriques d'un domaine, d'un phénomène observé lié à des concepts déjà explorés, à des situations expliquées en théorie qu'on cherche à soumettre à l'expérience, etc.

L'erreur que commet la majorité des étudiants inscrits en langues est celle d'isoler la méthodologie de la recherche en la considérant comme une matière technique qui présente un canevas de règles à appliquer, une série de concepts complexes à comprendre, des outils parfois difficiles à manipuler. Et pourtant la méthodologie de la recherche apprend à être observateur, critique, ingénieux de manière à ce que tout chercheur considère les cours de sa spécialité comme un terrain fertile à la recherche et à l'exploration. Des matières telles que la didactique, la psychologie cognitive, la linguistique, l'étude des textes littéraires ou la phonétique constituent des échantillons de spécialités où le chercheur peut trouver des idées de départ et les prémices d'un problème à résoudre s'il s'engage dans une exploration rigoureuse basée sur une lecture intelligente. Une recherche ne naît pas de rien et n'est pas faite que de méthodologie. Elle exige du chercheur des connaissances théoriques mais un esprit animé de curiosité intellectuelle, d'intérêt pour les situations et les phénomènes problématiques. Le savoir encyclopédique et les connaissances spécialisées lui sont nécessaires comme préalables à la recherche. Cependant, en plus du savoir méthodologique et des connaissances relatives au domaine, il est important d'éviter le modèle linéaire qui considère le projet de recherche comme une succession de phases indépendantes et une suite d'opérations à effectuer. Le défi qui suit, met l'accent sur l'interdépendance des liens entre ces phases en articulant théorie et pratique.

1. Le clivage entre théorie et pratique : la nécessité d'une démarche itérative

La question de la théorie est associée à celle de la pertinence car les informations tirées des ouvrages et documents sur un domaine précis ne sont utiles pour le chercheur que si elles répondent au critère de pertinence et correspondent aux préoccupations majeures de cette recherche. Autrement dit, les écrits doivent être intelligemment sélectionnés. La revue de la littérature sur une thématique donnée exige une planification, une rigueur dans la sélection pour définir l'état du niveau actuel des connaissances relatives au problème à l'étude. A l'intérieur des paramètres d'une discipline déterminée, les connaissances y afférentes s'imposent pour faire le point sur les débats théoriques, voire épistémologiques et éclairer le lecteur sur le choix conceptuel effectué et sur les

articulations faites entre les différents axes proposés. L'exposé d'une partie dite théorique n'est pas seulement constitué de définitions, résumés d'ouvrages, d'articles ou d'une compilation de citations décontextualisées. C'est ce que bon nombre d'étudiants font lors de la réalisation de leurs mémoires en ignorant l'intérêt premier de la théorie, à savoir la préparation et la justification du travail empirique. Plusieurs mémoires trompent leurs lecteurs par un contenu théorique consistant et riche, toutefois, aucune exploitation concrète et empirique n'a pu être réalisée par le chercheur. Agencer des idées, des théories, ou des citations ne peut en aucun cas aider à construire un cadre conceptuel duquel découle un cadre d'analyse indispensable pour l'analyse du corpus.

Pour réussir la constitution d'un cadre de référence, le chercheur est censé avoir réussi sa phase documentaire et exploratoire en choisissant les documents les plus pertinents et les informations les plus utiles. Le cadre de référence prolonge cette revue de la littérature et en découle d'une manière fluide et logique. De plus, il doit être relié à la pratique en la justifiant et en permettant l'opérationnalisation des concepts. C'est ce que précisait K. Goldstein : « Méthode comme théorie ne doivent prendre naissance qu'à partir de ce qu'il y a de plus concret » (Goldstein, 1934 : 433).

Cela renforce l'idée selon laquelle la recherche est un processus itératif fait d'aller-retour entre la théorie et la pratique. La théorie consiste à donner un sens à la pratique ; elle permet d'offrir des concepts opérationnels aux chercheurs à partir desquels ils dégagent des indicateurs repérables dans le corpus. De surcroît, la théorie offre toujours au chercheur des variables qu'il aura à vérifier sur le terrain ou dans divers types de corpus. Des va-et-vient continuels caractérisent le travail de recherche car la réalisation et la lecture de la pratique dépendent impérativement des choix théoriques et des cadres de pensées scientifiques. Cette étape peut s'avérer négligeable aux étudiants chez qui la revue de littérature et la constitution du cadre de référence représentent une phase facile et moins importante que les investigations et analyses empiriques. Cette négligence de la théorie est à la fois liée au manque de savoir méthodologique et au clivage permanent existant entre la méthodologie et les disciplines de spécialité, ainsi qu'entre la théorie et la pratique.

Par ailleurs, il faut rappeler que tout projet de recherche tourne autour d'une problématique qui ne peut être élaborée qu'en se référant à des courants théoriques parfois pluridisciplinaires si la thématique l'impose. Cette approche multiréférentielle conditionne le choix du modèle d'analyse, sa faisabilité et sa pertinence. Aussi, les différentes phases et parties de la recherche recèlent une articulation entre la théorie et la pratique. On reconnaît la valeur d'un travail de recherche à partir de la maîtrise de ce principe et au vu de la démarche itérative adoptée par le chercheur et c'est ce qui doit être privilégié dans la formation méthodologique.

4. Savoir méthodologique, stratégies pédagogiques et autonomie du chercheur

Le savoir méthodologique permet aux chercheurs d'éviter le sentiment de culpabilité d'avoir réalisé un travail biaisé et les contraintes qui en résultent (critiques, retards, refus, etc.). Même si l'exercice et l'entraînement s'avèrent primordiaux dans la formation méthodologique, ils ne le sont que dans le cadre des travaux pratiques car cela favoriserait

la méthode de l'essai-erreur qui n'est justifiée que dans les débuts de la formation pour des étudiants nouveaux. En plus, cela pourrait remettre en question la crédibilité du chercheur. Baby (1992) affirme qu'une formation du genre "learning-by-doing" peut amener des problèmes de dépendance intellectuelle. Elle rendrait les jeunes chercheurs moins autonomes et plus vulnérables.

L'enseignant étant un élément principal dans le processus d'enseignement/apprentissage, il lui incombe de transmettre à ses apprenants un contenu conforme au programme. Les connaissances qu'il leur expose sont soumises à son savoir méthodologique et épistémologique mais aussi à son agir professionnel et ses stratégies pédagogiques. Sans vouloir contester l'effort de l'enseignant, nous considérons que pour garantir l'acquisition des compétences visées, il convient que l'enseignant adopte une attitude critique vis-à-vis de son savoir et de son savoir-faire et savoir-être. Dans le même temps, il est appelé à faire un diagnostic des difficultés au près de son public afin d'optimiser sa formation. Cela reste possible étant donné que l'enseignant bénéficie d'une marge de manœuvre assez grande dans la confection du contenu de ses cours. Toutefois, il ne faut pas négliger le fait qu'à l'université, contrairement au lycée par exemple, l'accès au savoir ne se limite pas à l'enseignant et que l'autonomie de l'étudiant demeure privilégiée et encouragée.

Dans ce même contexte, il s'avère important de rappeler que l'objectif de la formation à la méthodologie de la recherche ne doit pas se limiter à la réalisation d'un mémoire. Mais consiste en l'acquisition continue de compétences et en le développement de compétences qui dépassent le seul volet cognitif pour atteindre d'autres aspects de la personnalité du chercheur :

Chercher, ce n'est pas simplement faire, c'est se faire, et même se refaire ; car l'activité de recherche engage l'image de soi, son rapport aux savoirs, au travail, à autrui, ses représentations... Ce qui est ici en jeu, c'est le devenir de toute la personne. Cette perspective ambitieuse exige d'être vigilant pour éviter certains risques et certaines dérives, particulièrement contradictoires avec l'objet d'éducation: parmi ceux-ci, un positivisme étroit ou militant, le dogmatisme théorique ou méthodologique, la fermeture à certains champs ou à certains éclairages. (Avanzini, 2003 : 195)

Quant au directeur de la recherche ainsi que l'enseignant du cours de méthodologie, ils sont censés orienter et accompagner l'étudiant dans le choix des auteurs à lire, des concepts à étudier et de la démarche à suivre. Très souvent, ils sont appelés à être créatifs afin de trouver les exemples qui clarifieront les principes méthodologiques et proposer des pistes diverses pour solutionner les problèmes.

5. Justifier : Un acte indispensable dans la recherche

La recherche scientifique est un processus, une succession d'étapes nécessitant une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, de lever le voile sur des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations menées avec rigueur et un esprit critique, douteux et questionneur. Ce processus conduit par la méthode et la logique à l'acquisition de nouvelles connaissances et habiletés. Le chercheur aspire à convaincre le lecteur et la communauté scientifique de la pertinence de son projet et de sa méthode. Hormis la description et l'explication, il est censé justifier et argumenter en permanence ses choix et ses propos et se mettre dans la posture de

l'accusé pour pouvoir anticiper les questionnements de ses lecteurs. Pour ce faire il doit prendre du recul par rapport à la façon commune de penser, de voir, de poser les problèmes, de faire les observations. La justification permet à l'étudiant de combler ses lacunes en se mettant à la place de son lecteur qui peut se demander pourquoi tel ou tel objet de recherche ? Pourquoi tel ou tel concept ? Quel est l'intérêt d'une telle démarche, etc. ? Faire une recherche académique, c'est se préoccuper de l'ensemble de ses lecteurs qu'ils aient pour objectif l'évaluation ou la recherche documentaire dans le but d'apprendre.

Ce défi doit apporter toutes les raisons qui justifient l'intérêt de la recherche, le problème et le contexte à étudier, les hypothèses émises, les théories choisies, la démarche adoptée, les concepts sélectionnés, les résultats obtenus, etc. Sur le plan rédactionnel, le chercheur doit rédiger en ayant continuellement l'objectif de convaincre rationnellement son lecteur. Le choix des vocables et des arguments nécessite une compétence rédactionnelle et argumentative du chercheur pour éviter de laisser au hasard ses choix méthodologique. Justifier est donc le maître-mot de l'action de recherche et de l'acte rédactionnel que tout étudiant-chercheur doit prendre en considération. La justification lui évitera beaucoup d'incertitudes et d'embûches.

Conclusion

Dans cet article, nous avons voulu mettre l'accent sur les différents défis à relever par les étudiants pour réussir la formation en méthodologie. Nous nous sommes focalisée sur quatre, majeurs :

- le respect du principe de rigueur ;
- la scientificité de la recherche ;
- Le non isolement de la méthodologie de la recherche des disciplines
- L'adoption d'une démarche itérative permettant d'articuler d'une manière théorie et pratique.

Si nous avons centré notre contribution sur ces défis, c'est parce que les problèmes habituels des étudiants résident, entre autres, dans la simplification de la recherche, l'impertinence des choix, la compilation de théories non justifiées.

Le diagnostic de ces difficultés nous a permis de réfléchir à quelques solutions que l'enseignant et l'étudiant se doivent de privilégier dans la formation méthodologique afin de garantir la réussite universitaire.

Le profil de cette formation devrait à notre sens valoriser ces défis en adoptant des stratégies pédagogiques qui assurent aux étudiants l'acquisition du savoir méthodologique et une autonomie qui leur permettent de mettre en œuvre leurs savoirs et savoir-faire .

En nous appuyant sur notre expérience d'enseignante de méthodologie et de directrice de recherche, nous considérons la maîtrise de la méthodologie de la recherche comme l'épine dorsale dans toute formation universitaire. Elle exige un effort colossal de documentation mais aussi une pratique impérative des savoirs acquis exposant le chercheur au risque de

l'échec, aux questionnements du terrain, à la non faisabilité d'un projet, et à l'impertinence de certains concepts.

Références bibliographiques

- ANGERS M. 1996. *Initiation pratique à la méthodologie des Sciences Humaines*. Québec : CEC.
- AVANZINI G. 2003. *Formation à la recherche et formation de la personne*. Chap.8 : 195. In Guy Le Bouèdec, Jean Yves Robin (éd.) *La formation à la recherche dans le champ de l'éducation : un regard pluriel des perspectives convergentes. Contribution didactique et pédagogique*. Paris : L'Harmattan
- BABY A. 1992. A travers le chaos épistémologique ou comment la théorie des deux sacs permet de faire un bilan sommaire de la recherche qualitative, *Revue de l'Association pour la Recherche Qualitative (ARQ)*, vol.6, hiver 1992, p.9-20.
- BACHELARD G. 1938. *La philosophie du Non*. Paris : PUF, 1940.
- BACHELARD G. 1938. *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Librairie philosophique J. Vrin.
- BEAUD M. (2006). *l'Art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*, Paris, La Découverte, coll. «Grands repères», série «Guides», 2006 (édition révisée, mise à jour et élargie en collaboration avec Magali Gravier et Alain de Tolédo), 202 p. Ill.
- BLALOCK H. 1973. *Introduction à la recherche sociale*. Duculot : Gembloux.
- ECO U. 2006. *Comment écrire sa thèse*, Paris, Flammarion.
- RAVELEAU B. « Former à la méthodologie de la recherche en Sciences Humaines et Sociales : le cas des masters Universitaires » Français. *Revista Diálogo Educacional*, 2017, 17 (54), pp.1271-1312. {10.7213/1981-416X.17.054.AO01}. {hal-02446048}